

ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°13 – Avril 2005

Comité de Soutien au Peuple Palestinien : MNE 23, rue Gosselet - 59000 LILLE
Tél/Fax : 03 20 22 90 97 Site : <http://www.nord-palestine.org> Bulletin : jpc@nord-palestine.org

ÉDITO :

Au travers des Missions Civiles Internationales, nous étions quatre de la Région Nord - Pas-de-Calais à nous rendre en Palestine au mois d'octobre dernier (plus de 30 personnes depuis 2002) dans le cadre de la cueillette des olives.

L'olive est source d'activité et de revenus pour de nombreux Palestiniens et la cueillette des olives est aussi révélatrice de la situation politique. A côté de la dimension économique, c'est aussi l'accès à la terre qui est pour le moins contesté par les colons... Dans cette partie de « bras de fer » au quotidien, les « citoyens du monde » que nous étions étions là pour voir, s'informer, raconter, dire que l'on ne peut faire n'importe quoi.

Nous avons vécu une semaine de forte intensité où l'ensemble des sentiments semble démultiplié. Que ce soit à l'issue de la cueillette des olives, de l'observation de la construction du mur, des colonies... Il faudrait tout écrire en majuscules : injustice, humiliation, angoisse, gâchis, chaleur humaine, dignité, solidarité, espoir. Si nous avons eu l'impression de beaucoup apporter par notre présence, nous avons aussi beaucoup reçu (rencontres et contenu des relations).

Après quelques mois de « digestion », nous pensons :

- que nous avons vécu des moments importants et irremplaçables,
- qu'il nous faut imaginer et mettre en place des projets qui donneront de la continuité. Il conviendra de s'appuyer sur les différents jumelages qui existent déjà dans la région : Lille-Naplouse, Dunkerque-Gaza, Tourcoing-Rafah, Aulnoye-Beit Sahour.
- que ce type d'expérience doit continuer.

Nous sommes convaincus, comme le disait Leila Shahid le 21 mars dernier à Villeneuve d'Ascq, qu'il est très important de porter sur place « l'œil du témoin ». Un projet régional pourrait aussi être envisagé, pourquoi pas à l'automne prochain.

Francis Delebarre

COTISATION AFPS NORD - PAS-DE-CALAIS

- Cotisation normale avec l'abonnement au journal « Pour la Palestine » : 65 € (sans abonnement : 54€)
 - Tarif réduit (pour ressources modestes et parrains) : 27 € Avec l'abonnement au journal : 38 €
 - Cotisation "précaire" 10 € - Cotisation de Soutien : 80 € ou plus
- 5 € d'abonnement à *Palestine Solidarité* sont inclus dans le prix de chaque cotisation
- Je soutiens les activités de l'AFPS et lui adresse un don de €

Chèque à l'ordre de l'AFPS Nord Pas-de-Calais à renvoyer au siège de l'AFPS:
Maison de la Nature et de l'Environnement - 23, rue Gosselet - 59000 Lille

LEILA SHAHID à Villeneuve d'Ascq

Elle représente en France l'Autorité Palestinienne.

Salle pleine à la Rose des Vents de Villeneuve d'Ascq, lundi 21 mars 2005 : 350 personnes avaient répondu à l'appel des amis du Monde Diplomatique auxquels l'AFPS s'était (évidemment) jointe.

Décidément l'ambiance que Leïla Shahid réussit à créer dans les salles est particulière. L'écoute et le respect de l'autre, le besoin de comprendre pour lutter, l'envie de combattre et l'absence de haine, la détermination et l'émotion, Madame Shahid fait partager cela et beaucoup plus encore à des gens venus de tous les horizons.



Elle nous a parlé de géopolitique, beaucoup, mais aussi des difficultés quotidiennes accrues de Palestiniens, du Liban, de l'Irak mais aussi de la France, du racisme, de la solidarité, elle a fait applaudir Jean Claude Willem, Maire honoraire de Seclin (qui a décidé de faire appel devant la Cour Européenne de Justice). Sur un ton de confiance elle fait partager ses analyses, ses indignations, son espoir.

Elle nous a promis de revenir bientôt dans le Nord (mi-juin) avec Michel Warschawski (anti-colonialiste israélien) et Dominique Vidal (rédacteur en chef adjoint du Monde Diplomatique) Ils iront à Roubaix, Tourcoing et Dunkerque (à des dates qui restent à préciser) essentiellement dans des quartiers populaires.

SONDAGE

Voici le résultat d'un sondage effectué par *Palestinian Center for Policy and Survey Research* auprès de 1319 Palestiniens adultes (marge d'erreur : 3%) Les sondages ont probablement en Palestine la même valeur que ceux qui sont réalisés en France. Ils indiquent souvent des tendances. C'est à ce titre que je vous le livre, et aussi parce qu'il éclaire l'article du journal israélien Ha'aretz et que le second article est une interview du directeur de cet institut de sondage pour le journal le Monde. - Marc

Chez les Palestiniens, le soutien aux attentats suicide a baissé très fortement depuis six mois, de 77% à 29%, d'après un sondage publié ce lundi [21 mars].

Le sondage montre également que le Hamas, candidat aux élections locales en mai et aux élections législatives en juillet, voit sa popularité augmenter, de 18% en décembre à 25% en mars. Le soutien au Fatah, le mouvement de Mahmoud Abbas, connaît une baisse de 40% en décembre à 36% en mars.

DERNIÈRE MINUTE : AGENDA

Le **02 avril** à 20 heures, l'association "Amitié Villeneuve d'Ascq Beit Lahia"

organise une soirée de solidarité avec le peuple palestinien

- à **L'ESPACE CULTURE USTL** (métro cité scientifique)

Soirée de musique en compagnie du groupe "il itissam" qui vient de Palestine...

Carnet de voyage en Palestine - octobre 2004

Annie Taillant

Voilà quelque mois que nous sommes rentrés et le souvenir est encore très très présent. Partis avec les CCIPPP (campagnes civiles internationales pour la protection du peuple Palestinien) pour permettre aux Palestiniens, par notre présence, de cueillir leurs olives, il a fallu dans un premier temps entrer en Israël, chose aisée pour certains, plus compliquée pour d'autres (en fonction de l'âge, du look, du faciès...).

Le voyage en Palestine c'est d'abord le contact avec Jérusalem-est, impressionnante par sa beauté et sa diversité, c'est encore la visite avec l'AIC, le centre alternatif d'information, des Israéliens œuvrant pour la paix, du futur Grand Jérusalem dont rêvent les sionistes : colonies comme celle de Ma'ale Adumim, aux allées fleuries, la plus grande colonie de l'est, routes réservées aux colons, implantation d'infrastructures, de zones commerciales par exemple comme celle de Sha'Arbin Yamin.. Le tout est parfaitement orchestré et témoigne d'une véritable stratégie de contrôle et d'annexion de l'espace. C'est enfin le choc du Mur à Abou Dis, dans la banlieue de Jérusalem...

Le lendemain de notre arrivée, ce fut le départ vers les territoires occupés et le passage du check point de Kalendia : barbelés, soldats en armes écoliers, taxis, piétons, camions.. , à côté du mur qui poursuit sa progression. Vérification d'identités, attente, humiliation pour les Palestiniens, « pourrissement de la vie » : l'occupation !

Puis notre groupe s'est scindé en 2 pour partir dans des villages différents, afin d'accompagner les paysans dans leurs champs, la présence d'internationaux rendant les colons moins sûrs d'eux (un Palestinien de 30 ans, père de famille, a été tué par les colons pendant notre séjour à 10 km alors qu'il cueillait ses olives). En réalité, on nous a peu emmenés cueillir (prudence vu notre petit nombre ?). En revanche, les Palestiniens voulaient nous montrer le mur et ses conséquences



catastrophiques sur la vie quotidienne « pour qu'en France, disaient-ils, vous puissiez témoigner ».

C'est ainsi que nous avons séjourné à Qalqiliya où nous avons été également chaleureusement accueillis par les membres du PPP (palestinian people party) et du PARC (palestinian agricultural relieve commitee). Qalqiliya est une ville encerclée par le mur de 8 m de haut (long ici de 13 km) avec un seul check-point qui empêche les paysans d'aller travailler dans leurs champs, qui met à distance les villes voisines comme Habla, pourtant toutes proches. Qalqiliya a un taux de chômage de 65% et voit la malnutrition se répandre (l'anémie touche 40% de la population)

La dernière étape de notre voyage fut Beit-Jala, dans la banlieue de Bethléem où cette fois encore des membres du PARC nous ont accueillis, des femmes très dynamiques qui du balcon nous montre Gilo, colonie construite à partir de 1971 sur des terres palestiniennes confisquées aux habitants de Beit-Jala. Gilo devait recevoir 3 500 colons juifs, elle en comprend aujourd'hui 28 000. Beit-Jala a été par deux fois investie par l'armée et il y a eu des morts ; les habitants ont peur.

Tout ceci n'est qu'un très bref récit ; il y aurait encore beaucoup à dire, on pourrait raconter et expliquer pendant des heures.

Ce qui domine le souvenir aujourd'hui :

- c'est Le mur et ses conséquences dramatiques sur la vie quotidienne des Palestiniens, sur l'organisation sociale,
- c'est l'humiliation comme pratique politique et policière réfléchie et systématisée de la part des Israéliens,
- c'est la fierté et la capacité de résistance à l'humiliation des Palestiniens,
- c'est enfin toutes les questions qu'on se pose pour demain quant à une éventuelle décolonisation, quand on a vu, de ses yeux vu, la colonisation massive, programmée et les infrastructures mises en place.



Quand on rentre de Palestine, on est imprégné d'émotion, de révolte et l'envie tenaille de repartir, avec cette fois en plus un projet concret et solide de coopération.

AGENDA :

- **Samedi 2 avril** à partir de 19h30 : l'ASTR (Association de Solidarité Tourcoing Rafah) organise une soirée conviviale au Foyer municipal 13 rue de Menin -Tourcoing (Métro ligne 2: station Colbert)

Menu : Un couscous ! (avec entrée, dessert, thé vert à la menthe et pâtisseries orientales)

Tarifs : 10 € par adulte et 5 € par enfant (de 6 à 12 ans)

Réservations : par téléphone au 06 62 00 05 49 ou par mail à asso.astr@voila.fr

Règlement : par chèque à l'ordre de ASTR - BP 20283 - 59335 - Tourcoing cedex

LES BENEFCES DE CETTE SOIRÉE SERONT UTILISES POUR LE PROJET DE SOLIDARITE POUR RAFAH.

- **Dimanche 3 avril** : Jihad Darwiche est à Lille

dans le cadre de "passion d'avril" organisée par les libraires de Lille.

Jihad conte "*les sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage*".

C'est de 11h30 à 12h30 et de 14h30 à 15h30, salle du Gymnase place Sébastopol.

Jihad est déjà venu deux fois à Lille à l'invitation de l'AFPS 59/62.

Il vient de sortir un nouveau livre que vous pouvez trouver à la librairie l'Olivier

(51 rue Basse 59000 LILLE03 20 51 56 03) tenue par notre ami palestinien Younès.

Libanais, ami de la Palestine, Jihad est un conteur qui nous enchante à chacun de ses passages, ne ratez pas ce bon moment.



- **Mercredi 6 avril** sortira au Métropole (Lille) le film "Private"

Une famille palestinienne voit sa maison réquisitionnée par l'armée israélienne. Refusant de partir, ils décident de résister en cohabitant avec les soldats... (d'après une histoire vraie)

- **Jeudi 7 avril 2005** à partir de 19h à la MNE, 26 rue Gosselet à Lille

L'EAU, ENJEU MAJEUR DU CONFLIT ISRAELO PALESTINIEN

Diaporama et conférence par Michel GIROD,

hydrogéologue, membre du Comité d'orientation de l'Institut Méditerranéen de l'Eau,

à l'invitation de l'AFPS 59-62 et de l'UJFP

- **Mercredi 13 avril** 19h00 à **Noyelles Godault** Centre Henri Matisse 10 rue de Verdun

Forum associatif, concert revendicatif et festif "**Tous debout !**"

avec la participation de : U.N.I.C.E.F, Green Peace, A.T.T.A.C, Artisans du monde, AFPS 59/62,

Colères du présent, CRDTM, collectif intersyndical, Chœurs de fondeurs, www.lesenchanteurs.com,

Réservations et loc. : Droit de cité, mairies, + réseau tickenet.fr, Fnac...

- **Vendredi 15 avril 2005** à 18h00 : Soirée de solidarité avec le peuple Palestinien

à la MEP (Maison de Éducation Permanente) {métro république} 1, place Georges Lyon 59000 Lille

pour célébrer les 15 ans d'existence du Comité de Bienfaisance et de Secours aux Palestiniens (CBSP)

- **Samedi 16 avril** à Tournai (Belgique) :

L'Association Belgo-Palestinienne Hainaut Occidental et l'Union des Progressistes Juifs de Belgique vous invitent à rencontrer

LE SAMEDI 16 AVRIL 2005 À 19H30 À L'HÔTEL DE VILLE DE TOURNAI
trois représentants d'une «AUTRE VOIX ISRAËLIENNE»

Ils nous parleront de la situation en Israël et dans les Territoires Occupés, de leurs actions respectives en faveur d'une paix juste et durable

Oren Medicks
Vétéran de la lutte contre l'occupation et contre le mur de séparation

Eliq Elhanan
Refuznik dont la soeur a été tuée dans un attentat-suicide, membre du mouvement «COURAGE TO REFUSE» et du «FORUM DES FAMILLES ISRAËLIENNES ET PALESTINIENNES ENDEUILLEES».

Yonatan Shapira
Pilote d'hélicoptère, officier, initiateur de la lettre des 27 pilotes refusant les missions de «tirs ciblés» dans les territoires occupés.

ABP

INVITATION

Union Progressistes Juifs Belgique

PAF : 3 EUR

Cette rencontre prend place dans le cadre d'une tournée d'information des trois militants israéliens dans plusieurs villes de Belgique, entre le 14 et le 20 avril, à l'initiative de l'UPJB. Tous les détails sur www.upjb.be

À LIRE :

Des voyous souillent les canalisations d'eau d'un village palestinien

d'après la journaliste Hamira Hass (amira@haaretz.co.il) correspondante du journal Haaretz.

Traduction Brigitte P. pour AFPS 59/62

La source du village de Madama a été délibérément contaminée et le réseau de canalisations d'eau saboté il y a dix jours, a déclaré Ayed Kamal, chef du conseil municipal du village.

C'est la 6^{ème} fois au cours des trois dernières années que la source, seul moyen d'approvisionnement en eau les 1700 habitants du village, ainsi que les canalisations, ont été volontairement endommagés.

Le village est situé près de la colonie d'extrémistes juifs de Yitzar et de ses avant-postes.

Une délégation de Oxfam accompagnée, pour sa protection, d'une unité des Forces Armées Israéliennes, s'est rendue sur les lieux pour évaluer les dégâts. La délégation d'Oxfam avait besoin d'une protection car à deux reprises en 2002 des Israéliens avaient ouvert le feu sur des ouvriers qui réparaient les puits et les canalisations.

Talia Somech, porte-parole de l'administration civile Forces Armées a déclaré à Haaretz que celles-ci n'avaient pris connaissance des dégâts qu'au cours de leur visite ce jeudi et que l'affaire serait confiée à la police.

Kamal a déclaré à Haaretz qu'il y a 10 jours un groupe d'Israéliens, dont certains étaient armés, avaient pris à partie des bergers près de la source.

Le soir même, les villageois étaient privés d'eau. Le jeudi, ils ont découvert les canalisations détruites et le ciment qui protégeait l'un des puits avait été défoncé. Les débris avaient été jetés dans les puits.

Plusieurs fois entre fin 2002 et fin 2003, les villageois ont été privés d'eau après que des inconnus aient détruit les canalisations et jeté les débris de ciment dans les puits.

Oxfam s'était proposé de financer les réparations, mais les canalisations furent à nouveau vandalisées.

Oxfam a protégé les conduits en surface avec du béton et construit une cage en fer autour des puits pour les protéger. Mais, une fois encore, le béton et les conduits ont été défoncés et l'eau potable polluée par des couches souillées et autres déchets.

En novembre 2003, des volontaires italiens ont aidé les villageois à recouvrir les puits de béton. Mais, en quelques mois les villageois ont commencé à souffrir d'infections du foie et de douleurs abdominales. L'eau contaminée fut interdite à la consommation jusqu'au mois de janvier de cette année, des pluies abondantes ayant réduit la pollution. Les villageois ont recommencé à consommer l'eau jusqu'à ces dix derniers jours.

Kamal a déclaré que l'Autorité Palestinienne avait cessé de transmettre les plaintes aux Forces Armées, car celles-ci n'entamaient aucune procédure contre les colons.

Un représentant d'Oxfam a déclaré que le groupe préférerait investir ses fonds dans de nouveaux projets plutôt que de réparer des sabotages à répétition perpétrés par des citoyens israéliens.

À ÉCRIRE :

Tali Fahima est une jeune israélienne de la société civile ayant dénoncé l'occupation. Elle est originaire de Kiryat Gat (une des "villes en voie de développement" au Nord du Néguev dont la plupart des habitants sont des Juifs originaires d'Afrique du Nord)



S'étant rendue dans les Territoires Occupés, elle est traduite en justice pour "aide au terrorisme" et atteint son 7^{ème} mois d'emprisonnement, à l'isolement... jusqu'à un éventuel jugement pour la fin de cette année.

Ecrivons lui. Elle mérite notre soutien et notre solidarité. Toutes ces lettres, en provenance du monde entier, peuvent faire la différence, au moins pour elle... Son site : www.freetalifahima.org/french.php?lang=fr

Son adresse : Tali Fahima - Neve Tirza Prison - POBOX 297 Ramleh - 72100 - Israël

Communiqué de la **GUPS** (GENERAL UNION OF PALESTINE STUDENTS) le 25/03/2005

Journée de la Terre 2005 : Culture et Résistance

“Être palestinien, c'est mêler sa voix à cet hymne à la vie alors même que tout n'invite qu'à la mort.” (*Michel Seurat*)

Quand je pense à cette lutte, la première chose qui traverse mon esprit est le vers d'un poète, ou le refrain d'une chanson, c'est " Inscris, je suis Arabe " de Mahmoud Darwich, ou les romans poignants de Ghassan Kanafani, écrivain et homme politique qui a toujours su faire appel à la conscience universelle.

Notre combat est celui d'un peuple, nation déchirée reconstruite par delà les frontières, uni dans sa diaspora, dans sa diversité et son éparpillement. Comment exprimer la terre en exil, et comment vivre loin de ce qui vous pousse à vivre. La Palestine était là dans nos cœurs au moment où d'autres s'acharnaient pour l'effacer de la géographie et de l'Histoire, et de nos cœurs elle s'envola vers d'autres cœurs et consciences devenant message et nos battements devinrent revendications. Notre société deviendra une société éduquée portant la revendication de la démocratie et de la laïcité, prônant l'égalité des Hommes sans distinction de race, de sexe ou de religion, et l'idée d'une terre multiculturelle, multiconfessionnelle.

Nos penseurs et nos poètes ont cessé de nous appartenir pour appartenir à l'universel, comme Edward Saïd ou Mahmoud Darwich dont les écrits étaient quelques pierres posées, participation d'un peuple à la construction de l'Humanité. Les vers de

Ha'aretz, 29 mars 2005 : ***Ce bon vieux sentiment de désespoir*** par ***Danny Rubinstein***

Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, était de retour cette semaine du sommet de la Ligue arabe à Alger. Devant les informations sur ce qui se passe dans les colonies de Cisjordanie et sur l'intention d'Israël de construire des milliers de logements à Maale Adoumim, il s'est dépêché de déclarer : “les colonies juives sont illégales, et nous continuerons à nous battre contre elles par des moyens pacifiques, jusqu'à ce qu'elles disparaissent”.

En apparence, il s'agit d'une déclaration de routine, et loin d'être incendiaire. Cependant, si l'on examine de près ce que Mahmoud Abbas, Mohammed Dahlan, Saeb Erakat et d'autres disent et font, on peut discerner clairement un niveau certain de frustration et d'amertume, susceptible de mener dans le futur proche à la reprise des violences.

Les Palestiniens attendaient beaucoup du gouvernement israélien après l'élection de Mahmoud Abbas et les

Tawfiq Ziad retentissent encore en écho pour traverser la mort et le doute, le doute de la mort pour atteindre la mort du doute.

La Palestine devient culture, tout rappelle la terre, les broderies, les poèmes, les contes. Le nom des camps et des nouveaux-nés sera celui des villes perdues ou villages disparus. Et la Palestine vivra.

Quand le peuple se soulèvera en Palestine, ce sont les sourires des enfants autant que leurs pierres qui agaceront l'occupant, car malgré les souffrances nous avons su préserver l'espoir.

Alors cette année, la Journée de la Terre, journée de souffrance et de mémoire, sera l'occasion de célébrer la culture palestinienne, résistance populaire du peuple palestinien, cette quête de liberté qui lutte contre l'occupation, ce rêve d'une terre retrouvée, ce combat permanent contre l'absence et l'oubli, celui de la vie à l'assaut de la mort. Et la Palestine renaîtra de nos vers, de nos chants, de nos hymnes, de nos espérances. Venez nombreux vivre la Palestine pour que la Palestine puisse vivre. Laissez vous transporter par une terre devenue idée et idéal, une lutte devenue symbole, une jeunesse devenue étendard de liberté, de justice et de droit.

Cette Journée de la Terre est l'occasion de célébrer la Palestine... et l'espoir, avec vous et grâce à vous.

Majed Bamyra

accords de Sharm el-Sheikh. Ils attendaient la libération d'un grand nombre de prisonniers de longue date, la remise rapide sous leur contrôle des villes de Cisjordanie, le gel de la colonisation juive en Cisjordanie et l'évacuation des avant-postes.

Il est vrai qu'il y a eu un attentat grave le mois dernier à Tel-Aviv, mais les groupes palestiniens respectent les accords de trêve, et il n'y a eu aucun tir de roquette ou de mortier depuis la bande de Gaza. Et qu'obtiennent-ils en retour ? De leur point de vue : absolument rien.

L'état d'esprit israélien (continuer l'occupation, étendre les colonies) ne change pas. Les représentants de l'armée et du Shin Bet pinaillent sans fin sur le sort d'un barrage routier à Jéricho et sur le contrôle d'un village et demi dans le district de Tulkarem. La plupart des checkpoints sont toujours en place. Dans les villages de Samarie, il y a de plus en plus d'affrontements violents à propos de la barrière de sécurité, qui leur prend leurs

terres et leur gagne-pain, et à Jérusalem, les autorités sont en train de terminer le Mur et préparent de nouvelles restrictions de mouvement.

Le Dr Menahem Klein, de l'Université de Bar-Ilan, qui pense que nous nous dirigeons de nouveau vers une confrontation violente, a comparé les déclarations de Mahmoud Abbas qui ont suivi son élection avec celles de ces jours-ci, et a trouvé entre elles des différences claires. Sur la question des réfugiés, par exemple : dans son discours d'investiture devant le Parlement palestinien, il y a plus de deux mois, il a dit : "nous nous efforcerons d'arriver à une solution qui aura fait l'objet d'un accord (agreed-upon) sur la question des réfugiés, sur la base de la légitimité des résolutions internationales". Dans le lexique diplomatique du conflit, on peut accorder une grande importance au fait qu'un orateur arabe, ou palestinien, parle d'une solution "agreed-upon", et ne mentionne pas le "droit au retour" quand il aborde le problème des réfugiés.

Cependant, en toile de fond, des informations ont circulé en Israël selon lesquelles, à l'occasion de la rencontre inter palestinienne au Caire, il y a plus de 15 jours, Mahmoud Abbas allait convaincre les autres factions de faire quelques concessions [à Israël] au sujet des réfugiés et du droit au retour. Or, c'est le contraire qui s'est produit. Mahmoud Abbas s'est rapproché de la position du Hamas, et voilà ce qu'a dit la déclaration finale du sommet sur les réfugiés : "les participants s'en tiennent à la promesse du droit au retour, à ce que leur reviennent leurs maisons et leurs biens. Toujours d'après

le même lexique diplomatique, il s'agit peut-être de la formulation la plus radicale possible, car elle mentionne explicitement le "retour des maisons et des biens.

La déclaration finale du sommet palestinien du Caire parle aussi du fait que l'"accalmie" (section 3) est clairement soumise à condition : "les participants soulignent que la continuation des colonies, la construction de la clôture et la judaïsation de Jérusalem Est sont des bombes à retardement". En d'autres termes, si ces actions continuent, il y aura une explosion. Et, si l'on en croit les informations du côté israélien comme du côté palestinien, elles continuent bien, et très énergiquement.

Au projet de milliers de logements à Maale Adoumim et aux incidents autour du Mur, en Samarie et à Jérusalem, s'est récemment ajoutée la tempête autour de l'affaire de l'Église grecque orthodoxe, qui a vendu "des hôtels et des magasins, qui sont des biens arabes, à des colons juifs extrémistes" (formulation palestinienne).

Pour les Palestiniens, il s'agit, bien entendu, d'un pas supplémentaire dans la politique israélienne qui consiste à écraser la présence arabe à Jérusalem et à judaïser la ville, ce à quoi s'ajoutent certaines informations sur des menaces juives envers la mosquée d'Al-Aqsa. Toute cela rappelle à l'opinion palestinienne et à sa direction le bon vieux sentiment de désespoir et d'amertume qui préside à une nouvelle vague d'affrontements sanglants.

Trad. : Gérard, pour La Paix Maintenant

Patrick Devedjian, ministre délégué à l'industrie, signe un accord de coopération entre la France et Israël

Patrick Devedjian, ministre délégué à l'industrie, a achevé lundi 28 mars 2005 une visite de deux jours en Israël, dont le but était de renforcer les échanges économiques et commerciaux avec la France et de participer, aux côtés de nombreux élus français, aux rencontres du Forum Franco-Israélien.

Patrick Devedjian a rencontré Ehud Olmert, vice Premier ministre, ministre de l'industrie, du commerce et du travail, Méir Sheerit, ministre des transports, ainsi que les principaux chefs d'entreprise français et israéliens. L'ensemble de ses interlocuteurs a souligné le tournant dans les relations entre la France et Israël. Le nouveau contexte de sécurité et de recherche d'une solution de paix est propice à un renforcement des échanges industriels et commerciaux entre les deux pays. Selon Patrick Devedjian, « *le climat entre la France et Israël a changé. Le développement des relations économiques est un moyen d'approfondir les relations politiques et de rapprocher les opinions publiques de nos deux pays.* »

Dans ce contexte, Patrick Devedjian et Ehud Olmert ont signé un accord cadre pour renforcer les échanges bilatéraux dans le domaine des biotechnologies et des nanotechnologies. « *Le contexte est très favorable.*

J'encourage les entreprises françaises à investir en Israël. La France est intéressée à développer des coopérations avec Israël, tout particulièrement en recherche et développement », a insisté le ministre délégué à l'industrie.

Par ailleurs, un accord de coopération a été signé entre Israël Aircraft Industry (IAI) et la société française TNI Software, spécialisée dans le développement d'outils logiciels pour la conception de systèmes électroniques embarqués (aérospatial, défense, automobile).

Enfin, Patrick Devedjian et ses interlocuteurs israéliens ont évoqué les grands projets auxquels les entreprises françaises sont susceptibles d'être associés :

- le tramway de Tel-Aviv
- l'électrification du réseau ferroviaire israélien
- l'énergie et le traitement de l'eau
- un projet satellitaire conjoint dont l'aboutissement sera annoncé dans les tous prochains jours.

Patrick Devedjian a également rencontré Moshe Katzav, président de l'Etat d'Israël, et Silvan Shalom, ministre des affaires étrangères.

Par ailleurs, il a conduit une importante délégation d'élus français au nouveau mémorial de la Shoah, le Yad Vashem, qui vient d'être ouvert au public.

Émetteur : Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie
